

fendre ; qu'ils l'ont distinguée par des démonstrations particulieres d'affection ; qu'enfin ils l'ont aimée , & se sont alliés avec Elle par des liens de la plus constante amitié , & l'ont , pour ainsi dire , couronnée de leurs augustes lauriers.

Nous avons vu dans ces derniers tems , avec quelle grandeur & quelle constance d'ame cette amitié a été heureusement renouvelée par le pieux , le magnanime , l'invincible & toujours auguste Empereur CHARLES VI. aujourd'hui regnant. Les Barbares ont éprouvé ce que leur a coûté la hardiesse d'avoir osé tourner leurs armes contre cette Serenissime Regence , par la perte de deux sanglantes batailles , & de deux de leurs plus importantes Places , emportées par les armes victorieuses de S. M. Imp. Il ne faut pas douter que la Porte Ottomane ne regarde avec la derniere jalousie , cette parfaite union , dans laquelle l'Eglise de Dieu respire , & a mis ses plus fortes esperances pour porter de nouveau le nom du Seigneur dans ses Provinces , où notre sainte foi a pris son origine , & à fleuri pendant un tems.

C'est pour cultiver l'harmonie & la concordé des deux Puissances , qui par l'uniformité de leurs maximes , & l'union de leurs intérêts , peuvent être regardées comme une suite , que j'ai été choisi entre plusieurs autres plus capables , pour me rendre auprès de votre Serenité & de vos Excellences , avec un caractère qui me fait représenter la premiere d'entre les Couronnes. Je ne dirois point ici que le très-Auguste Empereur m'a destiné à cette Ambassade , en supposant en moi l'experience des affaires , qui m'ont mis comme dans la necessité d'acquérir les Charges que j'ai exercées si long tems en Italie , & dans le Conseil Suprême à Vienue , si je ne sçavois que mes insuffisances ont été élevées à un degré si haut , uniquement par la clemencé Imperiale , qui dans l'éleva-